56e ANNEE. — N° 263 (QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE) JEUDI 9 NOVEMBRE 1916

5c. # Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne) ..... 25 cent.
RÉCLAMES ..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'opinion des Neutres sur le recul allemand à Verdun. — L'élection américaine. L'intérêt qu'offre le résultat pour les Alliés. Les deux candidats repoussent le concours des Germano-Américains. — Sur les fronts.

La presse des pays neutres continue à commenter les échecs allemands au nord de Verdun. Berlin doit constater avec... colère que personne n'a accepté comme parole d'évangile la version germaine de l'évacuation du fort de Vaux.

L'Etat-Major ennemi ayant dit BLANC en février, lors de l'attaque du Kronprinz, a dû dire NOIR en octobre, lors de l'inutile résistance du prince héritier. Qu'importe, le Boche doit accepter les yeux fermés les versions changeantes des grands chefs ;... le monde devrait témoigner de son respect envers la Germanie, en agissant de même.

Malheureusement, les affirmations de Berlin ne trouvent que des sceptiques ; ...le respect du Barbare s'évanouit avec sa puissance !

Le colonel Feyler a publié, sur les échecs du Kronprinz, une étude qui comporte une amusante conclusion. L'éminent critique suisse résume la manœuvre allemande comme suit :

« La bataille de Verdun n'était pas destinée à enlever la forteresse, mais seulement à s'établir devant elle !... »

Le commandement allemand n'avait jamais envisagé la prise de nos forts, ce sont les soldats qui ont dépassé les intentions des chefs !... Voilà la paradoxale traduction de la « note explicative » de Berlin sur les opérations de Verdun.

Donc, les soldats allemands ayant progressé au delà des désirs de Berlin, ordre leur fut donné de revenir en arrière !!!

A Douaumont, dit le colonel Feyler, le hasard a permis aux Français de prévenir la fin du mouvement de retraite ordonné. A Vaux, il a pu être exécuté, conformément aux intentions ; peu importe les modalités, tout mauvais cas est niable, disent les avocats. Les explications et les polémiques du journalisme ne sauraient jamais rien changer à la réalité d'un fait. Or, le fait est que l'état-major allemand a rassemblé une grande armée offensive pour attaquer Verdun. Il l'a lancée sur la forteresse, après avoir crié *urbi et orbi*, et notamment en Allemagne même, que la place serait enlevée en peu de temps, et que cette victoire décisive contraindrait, par l'éclat de sa grandeur, les adversaires éblouis à la paix.

Cette intention, il en a poursuivi la réalisation au moyen d'une attaque brusquée ; puis au moyen d'opérations méthodiques, au cours desquelles, il a constamment renforcé son armée offensive. Cela a duré plusieurs mois, au bout desquels, bon gré mal gré, il doit lâcher le morceau. Il perd sa position d'attaque essentielle : c'est ce que l'évacuation du fort de Vaux achève de démontrer.

Après cela, toutes les manœuvres de presse ne parviendront pas à masquer ce fait : qu'**une puissante offensive se termine par un recul.**

Et c'est ainsi que jugent tous les Neutres, ce qui n'est point fait, évidemment, pour combler de joie l'homme aux feuilles de chêne !...

⁂

Un télégramme d'Amérique nous apprend que la lutte finale a été vive entre M. Hughes et M. Wilson pour la présidence de la République. A vrai dire, cette élection, qui soulève le Nouveau Monde, ne passionne pas outre mesure la vieille Europe. Il est possible que M. Hughes vaille mieux que M. Wilson pour les Alliés. Peut-être aurait-il — c'est le voisinage de M. Roosevelt qui permet de le supposer — moins de patience vis-à-vis des Boches naufrageurs ; mais il est probable que, pas plus que M. Wilson, il ne voudrait la guerre... Dès lors, le résultat n'offre pas pour les Alliés un formidable intérêt.

Il est, cependant, une affirmation du télégramme yankee qui nous paraît excessive. Les Etats de l'Est, nous dit-on, sont favorables à M. Hughes, ceux de l'Ouest à M. Wilson. Ceux du Centre décideront du résultat. Les Etats de l'Ouest sont particulièrement reconnaissants à M. Wilson, de l'essor commercial extraordinaire du pays !...

Les Yankees sont ravis de gagner beaucoup d'or. Soit ; mais ce résultat est-il bien dû à M. Wilson ? L'Amérique, qui s'est désintéressée du Droit et de la Justice, qui n'a eu aucun souci des petits Etats neutres égorgés par les Barbares, accumule les bank notes tandis que les Alliés se font tuer pour la Civilisation.

Chacun son idéal !

Remarquons simplement que le Président américain n'est pour rien dans cette prospérité du Nouveau-Monde. C'est un résultat qui eût été atteint avec tous les Présidents qui, refusant de voir le droit outragé, se seraient contentés de protester à Berlin par des Notes fastidieuses, même lorsque les pirates envoyaient au fond des mers des centaines de Yankees.

L'Amérique préfère l'or à la gloire. C'est son droit. Si M. Wilson personnifie pour les populations de l'Ouest américain cet idéal, nous le regrettons pour elles et pour leur pays.

Les Français ont de l'honneur une autre conception... Et, empressons-nous de l'ajouter, il est nombre de Yankees qui sont peinés de voir leur grand pays ignorer officiellement la violation de la Belgique et les assassinats des Neutres.

C'est pourquoi à M. Wilson qui « ignore les causes de la guerre », à M. Wilson qui ne veut pas savoir de quel côté sont les assassins, parce qu'un choix aurait pu gêner le commerce fructueux de ses compatriotes, nous préférerions malgré tout M. Hughes qui « défendrait les droits et l'honneur des Etats-Unis, SANS SE PRÉOCCUPER DES CONSÉQUENCES POSSIBLES..... »

Il est vrai que M. Wilson, avec la même ardeur, a déclaré, dans ses discours, qu'il considérait comme la PIRE INJURE d'avoir l'appui allemand !...

Au fond, les deux candidats repoussent le concours des Boches, c'est la première revanche des Alliés.

« Quel que soit le résultat des élections, écrit le *Matin*, la France et les alliés pourront se réjouir, ils auront réussi ce coup paradoxal que, sans miser au jeu électoral américain, ils gagnent sur les deux tableaux. »

⁂

Les communiqués de cette nuit sont moins laconiques que ceux d'hier.

En France, nous marquons de nouveaux avantages au nord de la Somme, et de très sérieux progrès au sud, dans la région de Chaulnes. Tous les efforts des Boches ne parviennent pas à enrayer notre constante progression.

Rien à signaler sur les fronts anglais, italien et de Macédoine.

En Roumanie, la situation est sans changement appréciable en Transylvanie. En Dobroudja, au contraire, nos alliés refoulent un peu les Barbares qui, — fidèles à leurs coutumes — incendient les villages en se retirant !...

En Russie, l'action est plus vive. Nos amis ont marqué, hier, des avantages divers, en particulier à Dorna-Vatra, à la jonction des armées Russo-Roumaines.

Au total, la journée est bonne.

A. C.

Sur le front belge

Rien à signaler sur le front de l'armée belge.

Sur le front français

Pendant que les Français faisaient hier de bonne besogne au nord de la Somme, l'armée britannique, à leur gauche, ne laissait à l'ennemi aucune liberté pour se porter au secours du secteur voisin menacé.

Une fois de plus, la parfaite coordination des efforts des deux armées alliées devait porter d'utiles fruits.

L'armée britannique attaqua le front adverse en trois points. Au sud, les unités les plus rapprochées des troupes françaises firent un bond en avant et s'emparèrent à l'est de Lesbœufs d'une tranchée allemande solidement fortifiée.

L'opération avait le double avantage de donner de l'air à la gauche des troupes françaises en action et d'écarter de plus en plus toute possibilité pour l'ennemi de reprendre pied dans Lesbœufs.

Une attaque au nord-ouest d'Eaucourt-l'Abbaye eut le même succès pour les Anglais. Les Australiens s'y montrèrent dignes de leur réputation.

Enfin, à l'aile gauche, une lutte se livre depuis hier autour de la butte de Warlencourt. Les Allemands se cramponnent désespérément à cet observatoire et contre-attaquent avec des fortunes diverses.

A Verdun

Autour de Verdun, il n'y a eu que des canonnades. Signalons que, dans leurs radios, les Allemands annoncent leur intention de se tenir désormais sur la défensive devant Verdun. C'est l'aveu de l'échec définitif.

Le Kronprinz serait relevé de son commandement

Le bruit court à Amsterdam avec persistance *qu'à la demande de Hindenburg, le kronprinz serait relevé de son commandement.* L'échec de l'armée du kronprinz contre Verdun, puis les dernières victoires françaises porteraient leurs fruits en Allemagne.

Deux dreadnoughts boches atteints par un sous-marin anglais

Communiqué de l'Amirauté du 7 novembre.

Depuis le communiqué d'hier, un nouveau rapport a été reçu du commandant du sous-marin qui déclare maintenanta voir frappé deux dreadnoughts de la classe du « Kaiser ».

Le 11e régiment allemand anéanti

Le 11e régiment d'infanterie, en garnison à Constance, a été décimé dans les récentes batailles de Picardie. Le colonel annonce officiellement la mort d'un nombre considérable d'officiers.

« L'U-53 » serait coulé

La perte de « l'U-53 » qui aurait été coulé le 19 septembre dernier par un navire anglais cause une profonde émotion dans les milieux germanophiles.

On n'ajoute aucune foi à la version trop visiblement intéressée, suivant laquelle le navire anglais aurait pu surprendre son adversaire en employant le pavillon américain.

Le prochain recensement

L'avis officiel pour le recensement de la population allemande, qui doit avoir lieu le 1er décembre prochain, porte que ce recensement est utile, non seulement pour une meilleure répartition des vivres, mais aussi *pour les buts de l'administration militaire.* Aussi le prochain recensement exige-t-il la déclaration de la situation militaire de tous les hommes de l'empire *nés avant le 1er décembre 1899, c'est-à-dire qui auront plus de dix-sept ans au jour du recensement.*

La réponse de la Norvège à l'Allemagne

M. Yhlen, ministre des affaires étrangères de Norvège, a dit qu'il n'est pas exact que le ministre de Norvège à Berlin en rejoignant son poste ait apporté la réponse norvégienne au gouvernement allemand. La réponse de la Norvège aurait été remise directement.

Sur le front italien

Communiqué officiel

Dans la vallée de l'Adige, dans la nuit du 6 novembre, des groupes ennemis ont attaqué par surprise notre position de Sano, au sud du Sillon de Loppic-Mori. Ils ont été contre-attaqués et repoussés.

Dans la vallée de Travignolo, l'adversaire continue contre la position de l'Oservatorio, sur les pentes de la Cima di Bocche, ses bombardements intenses et ses assauts violents, qui se brisent chaque fois contre la solide résistance de nos braves défenseurs.

Sur le front de Giulie, dans la journée d'hier vives actions d'artillerie, malgré le mauvais temps. Notre artillerie a dispersé des colonnes de troupes et de chariots en marche à l'arrière des lignes ennemies.

Nous avons poursuivi avec activité les travaux de renforcement et d'assainissement du champ de battaille.

Signé : CADORNA.

Les défenses sous-terraines de Trieste

Les Autrichiens ont organisé un vaste réseau de galeries souterraines destinées à faciliter la défense de la ville ; de nombreux ouvriers sont employés à ces travaux. Les ponts entourant la ville sont tous minés ; la ville est en état de siège.

La pluie entrave les opérations

Les Italiens sont solidement installés dans les positions conquises, mais il est impossible de continuer les opérations en raison du mauvais état du terrain. Les hommes sont dans l'eau jusqu'à la poitrine. Les autos s'enfoncent profondément dans la boue.

Sur le front roumain

Communiqué officiel

Front nord et nord-ouest. Dans la vallée du Buzeu, nous avons attaqué et avons avancé un peu. Nous avons fait 88 prisonniers et pris une mitrailleuse.

A Tabla Butty, nous avons capturé une mitrailleuse.

Dans la région de Dragoslavelle, nous avons repoussé une attaque de l'ennemi.

Sur la rive gauche de l'Olt, un combat violent est en cours.

Dans la vallée de Giul, petites actions avec succès pour nous.

Front sud. L'ennemi a bombardé Giurju.

En Dobroudja, nous avons progressé sur tout le front.

Recul de Mackensen en Dobroudja

Le flux et le reflux de la bataille se fait sentir sur les fronts roumains.

L'événement marquant apporté par le dernier communiqué est le recul de l'ennemi en Dobroudja.

Certes, il ne faut pas exagérer les choses, car il est probable qu'il ne s'agit que d'une action d'avant-postes. Toutefois, il est intéressant de noter ce repli de l'envahisseur qui a évacué trois villages après un combat.

L'arrivée du général Sackharoff, qui prend le commandement des troupes russo-roumaines sur ce front, va sans doute donner un regain d'activité aux opérations dans cette région.

Trois échecs allemands dans les Carpathes

Les derniers combats n'ont pas été favorables aux Austro-Allemands qui ont cependant tenté de gros efforts.

Leurs offensives sur le front de Galicie et dans les Carpathes ont pour but évidemment de retenir les troupes russes et d'empêcher des prélèvements destinés à renforcer le front roumain.

Il ne s'agit, en effet, que d'opérations locales exécutées sur de petites étendues, mais répétées sur divers points.

C'est ainsi que le dernier communiqué russe nous parle de nouvelles attaques à l'est de Lipitza-Dolna, et à l'ouest de Slaventine (région du Dniester, à l'est de Halicz). Dans les Carpathes boisées, on signale également trois attaques au sud du mont Pueur. Toutes ces tentatives de l'ennemi sont restées vaines. Par contre, les Russes se sont emparés d'une ligne de collines au sud du mont Lamountelou, capturant 8 officiers, 380 soldats, 6 mitrailleuses et un nombreux matériel.

1917 verra la fin de la guerre

C'est M. Radoslavoff qui le dit

Les journaux allemands reproduisent une interview de M. Radoslavoff, dans laquelle le premier ministre bulgare dit que toutes les personnalités compétentes sont d'avis que l'année 1917 amènera la fin de la guerre.

La Grèce ententiste et l'autre

Le colonel Calomenopoulos, commandant le 43e de ligne à Volo, avec de nombreux officiers, tous les sous-officiers, sauf un, et presque la totalité des soldats ont adhéré au mouvement.

Un général auquel il a été demandé quel secteur recevraient les troupes de la défense nationale, a répondu que le général Sarrail fixerait les détails avec l'état-major grec. Ces troupes reprendront les forts qu'une politique criminelle et inouïe dans l'histoire avait livrés à l'ennemi.

Aux armées de Salonique

Le 4 novembre trois assauts préparés contre nos nouvelles positions au sud des villages de Budimirizi et de Pologne, dans la région de la Cerna, ont été facilement repoussés. Nous avons fait prisonniers des Allemands et des Bulgares, dont le nombre n'est pas encore connu.

Le quartier général serbe, d'après une information digne de foi, estime que l'ennemi a subi des pertes énormes dans cette rencontre, ainsi que dans d'autres, sur la rive gauche de la Cerna.

Les réservistes font leur rentrée

On mande d'Athènes au « Times » que, malgré l'interdiction officielle, les réservistes ont essayé de célébrer un service pour les soldats royalistes qui n'ont pas été tués à Ekaterrhi. L'entrée de l'église fut refusée aux manifestants qui parcoururent les rues en criant et déchirèrent le portrait de M. Venizelos exposé dans une boutique de photographe. La police parvint à rétablir le calme.

Comme une manœuvre de la dernière heure

Le gouvernement vient de demander à l'état-major de l'armée américaine de préparer un projet de loi établissant le service obligatoire aux Etats-Unis. Le projet sera soumis ultérieurement au Congrès. Cette demande prouve que l'administration du président Wilson est décidée à renforcer la préparation militaire de la République.

Les élections américaines

Les premiers résultats des élections sont donnés par la ville de New-Ashford, petite localité du Massachussets : M. Hughes obtient 16 voix ; M. Wilson, 7.

CHRONIQUE LOCALE

AURONS-NOUS DES SOUS ?

Le Conseil municipal de Cahors s'est occupé hier soir de la question de la petite monnaie dont nous avons entretenu nos lecteurs.

M. Salanié, en excellents termes, a dit les difficultés qu'ont les commerçants à se procurer de la petite monnaie et a proposé, pour remédier à la crise, d'émettre des tickets municipaux de 0,05 et 0,10 centimes.

En effet, plusieurs villes ont appliqué ce système de tickets, Auch, Toulouse, notamment.

Voici, également, Tarbes qui a fait sienne cette mesure : Samedi soir, les diverses Commissions municipales de cette ville se sont réunies, en assemblée plénière, et ont décidé d'émettre immédiatement des tickets.

Ce n'est donc pas une mesure insignifiante et vouée à un insuccès, qu'a préconisée M. Salanié.

Elle rendrait, au contraire, de réels services aux commerçants et aux clients, qui tous éprouvent de grandes difficultés pour s'approvisionner de marchandises d'un prix faible.

Que ce soit par la Chambre de Commerce du Lot ou par le Conseil municipal que soit lancée la nouvelle monnaie, cela n'a aucune importance, puisqu'il est reconnu que cette nouvelle monnaie facilitera les transactions.

Mais, comme l'a fait observer M. Salanié, il est nécessaire que le Conseil municipal en prenne l'initiative.

Le Conseil municipal ne pouvait qu'adopter la proposition : il l'a fait à l'unanimité et le maire a promis de prendre tous renseignements nécessaires pour que la nouvelle monnaie soit mise en circulation le plus tôt possible.

Pallier à la crise de la monnaie divisionnaire, voilà ce qui importe à l'heure présente.

Attendre, c'est aggraver la crise,

et la situation déjà des commerçants n'est pas si brillante pour qu'on ne cherche pas à l'améliorer par des mesures qui ne coûtent rien.

Les accapareurs pourront conserver, s'ils le désirent, tous les sous qu'ils ont ramassés : les jetons de 0,05 et 0 10 centimes rendront les mêmes services qu'ont rendus les petites coupures de 0,50 centimes et de 1 franc émises par la Chambre de Commerce pour remplacer les pièces d'argent disparues, accaparées.

Peu à peu, nos paysans se sont mis à accepter, à employer les petites coupures : s'ils ont fait des difficultés au début de l'émission, pour les prendre, aujourd'hui, comme tout le monde, ils les reçoivent, les échangent.

Ils rechigneront peut-être pendant quelques jours à la vue du morceau de carton ou de zinc que les ménagères leur tendront pour payer quelques denrées, mais ils s'y feront rapidement. Et puis, il n'y aura qu'à leur donner cette monnaie dans les magasins quand ils iront faire des achats.

Et qui sait, peut-être l'idée de M. Salanié aura un résultat inattendu : celui d'inciter les accapareurs à rendre les sous qu'ils persistent à conserver dans ces grands paillassons où pondent les poules.

Car, M .le Maire l'a dit avec raison, on ne peut se faire une idée de la quantité de sous qui se trouvent dans des maisons de la campagne.

Quand ces détenteurs de sous verront que le public sait s'en passer, grâce aux jetons, quand, comme nous le préconisions encore hier, le Gouvernement lassé par la mauvaise foi des accapareurs, par les réclamations du public, se décidera à démonétiser la monnaie divisionnaire, pièces et sous, alors les détenteurs seront confus et remettront vite en circulation le produit de leurs râfles stupides et préjudiciables.

La proposition de M. Salanié est excellente : le Conseil municipal a bien fait de l'adopter et sera remercié de l'appliquer le plus tôt possible, dans l'intérêt des commerçants et du public.

A la frontière de Hollande

Un de nos confrères anglais, M. Charles Tower, se trouvant dernièrement à la frontière germano-hollandaise, conte en ces termes la méthode employée par les Allemands pour se ravitailler en vivres de toute sorte :

« Mon histoire commence à Dusseldorf, un samedi matin. La gare est noire de monde. On trouve là des gens de toutes castes, sauf de la classe très fortunée. Le long du quai stationne un train d'une longueur interminable et entièrement composé de ces wagons de 4e classe qui sont, en somme, d'énormes boites cubiques montées sur des roues, et présentant pour tous sièges des banquettes de bois fixées de droite et de gauche, dans le sens le plus allongé du wagon.

« Malgré qu'il ne doive partir que dans une demi-heure, ce train est déjà pris d'assaut par des voyageurs de tout âge, portant sur leurs épaules ces sacs d'excursion reposant sur les reins et dont on voit les Boches uniformément affublés sur tous les bateaux suisses ou dans les montagnes du Tyrol.

« Ces pseudo-excursionnistes, reconnus pour tels par les autorités allemandes, ne vont point, comme on pourrait le croire, escalader des pics ou franchir des lieues de plaines à seule fin de fortifier leurs poumons. Plus pratiques, ils vont par delà la frontière se ravitailler en vivres. Car pour tout ce peuple affamé, la Hollande est devenue la Terre Promise de l'ample boustifaille et c'est leur estomac qui, maintenant, incite les Teutons à sortir du Vaterland.

« Alors que, dans tous les autres trains, des gendarmes ne cessent de tourmenter les vayageurs en cours de route, pour leur faire exhiber à tout bout de champ leurs passe-ports, dans ce train-là nul contrôleur ne se montre. Le havresac est l'unique passe-port obligatoire, les autorités sachant fort bien que quiconque en est pourvu s'en va quérir des vivres en contrebande.

« Après un long parcours, le convoi fait halte non point à une gare, mais à proximité de certaine petite station. Les voyageurs, fourbus, brisés par le voyage, dégringolent à qui mieux mieux et se mettent en route pour franchir à pied, par tous les temps, les quelques lieues les séparant de la frontière. De temps en temps certains d'entre eux font halte quelques minutes dans les cafés — ou mieux kaffees — essaimés le long du chemin, pour boire une tasse d'infusion de glands ou d'orties (simili-café et simili-thé, seuls en usage maintenant en Allemagne). Mais la plupart vont droit devant eux aux travers de campagnes marécageuses, jusqu'à certain petit village-frontière.

« Là, nos excursionnistes se couchent où ils peuvent, qui dans une grange, qui dans une étable ou un grenier à foin. Mais, au milieu de la nuit, tous ces gens se glissent sans bruit hors de leurs couchettes improvisées et se faufilent sous les fils de fer barbelés qui marquent la ligne de démarcation des deux pays.

« Le long de ces fils de fer s'espacent d'innombrables maisonnettes où s'entassent des vivres de tout genre. Là, les Boches affamés peuvent obtenir du beurre frais à 6 fr. 60 la livre, du lard à 10 francs, du chocolat à 3 francs.

« Ils en bourrent leurs précieux sacs, sans marchander, car les heures, voire les minutes, sont comptées et il leur faut repasser la frontière avant l'aube, s'ils ne veulent essuyer les invectives des sentinelles pourtant débonnaires, mais qui n'aiment pas qu'on leur brûle la politesse en plein jour.

« Au reste, les contrebandiers savent les points où ils peuvent se livrer sans la moindre gêne à leur petit trafic. Même plus d'un soldat du Kaiser effaré à la perspective d'être contraint de gagner Verdun ou la Somme paya jusqu'à mille marks, dit-on, pour connaître ces sentes bienheureuses de l'exil...

« Le dimanche matin, toute la caravane a repassé la frontière.

« Les trafiquants hollandais se frottent les mains et comptent leurs piles de marks devant leurs huches vides.

« Quant aux boches, ils vont revendre en Westphalie et parfois loin de la frontière, les vivres conquis avec tant de peine et dont les prix sont quintuplés lorsqu'ils les cèdent à leurs compatriotes aux dents longues. »

LUC GENN.

Agence Paris-Télégrammes.

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Prosper-Ferdinand Delsériès, de Sabadel-Lauzès.

— Marcel Latroncherie, des Arques, tué le 20 septembre 1916.

— Le sergent Louis Salvat, de Condat.

— Léopold Poujade, de Blars.

— Le caporal Henri Sagnes, de Saint-Simon, mort le 11 septembre 1916.

— Edouard Bouyssou de Lascabanes.

— Emile Amagat, de Lagardelle, tué le 3 septembre 1916.

— Germain Quercy, de Glanes.

— Sylvain Granié, de Corn.

— Alfred Loudes, de Saillac.

— Louis Barrière, de Padirac.

— François-Joseph Leymarie, de Baladou.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons aux familles nos sincères condoléances.

Médaille militaire

La médaille militaire et la croix de guerre avec palme ont été décernées à notre compatriote Duthil Marcel.

La citation est ainsi conçue :

« Bon et brave soldat, ayant courageusement accompli son devoir. A été grièvement blessé le 20 juillet 1916 à Fleury. Plaie du bras gauche ayant nécessité l'amputation du bras gauche. »

Toutes nos sympathies au vaillant décoré dont la famille demeure à Cahors.

La médaille militaire est décernée au soldat Froidefond, du 207e d'infanterie.

Nos félicitations au brave décoré qui reçoit également la croix de guerre avec palme.

Citations à l'ordre du jour

Est cité à l'ordre du jour :

Eychenne, Jean, Michel, capitaine au ..e d'infanterie :

« Commandant de compagnie énergique et courageux. Le 14 octobre 1916, a fait preuve de belles qualités militaires et d'initiative heureuse. A du prendre de très judiciaires dispositions et a évité ainsi des pertes à la compagnie malgré les violents bombardements auxquels elle était soumise.

Nos félicitations au vaillant capitaine qui est cité pour la 3e fois.

Communication

L'Inspection Académique nous communique la note suivante :

En raison des circonstances, M. le Ministre de l'Instruction publique a décidé que les candidats aux écoles normales qui excèderont la limite d'âge 19 ans seront, encore l'an prochain, admis à s'inscrire s'ils ont pris part à un concours antérieur.

CONSEIL MUNICIPAL

Séance du 7 novembre 1916

Le Conseil municipal s'est réuni mardi soir, sous la présidence de M. Carlin, premier adjoint.

La séance est ouverte à 9 heures.

Etaient présents : MM. Carlin, Gayet, Dulac, Périé, Durranc, Caillau, Bris, Tourriol, Desprats, Salanié, Fourtet et Mauriès.

M. Dulac, désigné comme secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance qui est adopté.

Les fournitures scolaires sont accordées au jeune Sabatié, boursier Galdemar.

Une demande de secours formée par Mme veuve Ginibre, mère d'un ouvrier de la ville décédé, est renvoyée à la Commission des finances.

M. Durranc est nommé membre du comité d'inspection de la Bibliothèque municipale, en remplacement de M. Bro.

Renvoyé à la commission des finances, une demande de M. Bonneville qui, mobilisé, demande que la municipalité continue à lui payer son traitement de concierge du Collège de filles.

Renvoyé à la Commission des travaux publics, une demande de MM. Lacombe, charpentiers, tendant à ce que la ville leur vende un arc de triomphe qu'ils construisirent lors du voyage de M. Poincaré à Cahors.

Avis favorable est donné au Conseil d'administration de l'hospice pour l'acceptation du legs de 500 francs fait par Mme Couderc, et du legs de 1.000 francs fait par le docteur Combarieu, en faveur de l'hospice.

Rejeté pour insuffisance le legs de 15 francs de rente annuelle et perpétuelle fait par M. Communal à l'hospice, à la condition que l'on entretienne sa tombe.

Renvoyé à la Commission des finances une demande de dégrèvement de concession d'eau par Mme Michelet.

Le legs de 100 francs fait par Mme Delmas, née Cloat, aux pauvres de la Cathédrale est accepté par la ville ; la distribution en sera faite sous le contrôle du Bureau de bienfaisance.

Le prix de la journée payée par le Ministre de la guerre à l'hôpital de Cahors pour les militaires malades est élevé de 2 fr. à 2 fr. 50

M. Dulac donne communication du budget du Collège de filles dont les recettes et les dépenses s'équilibrent. Acte est donné.

M. Périé propose le renouvellement du bail à Mme Dreuilhes, locataire de la ville, propriétaire du bazar des Allées Fénelon. Adopté.

La retraite de M. Bladinières, receveur d'octroi, qui compte 33 ans de services, est liquidée à 836 francs à partir du 1er janvier 1917.

Le budget du Bureau d'assistance, le budget du bureau de bienfaisance et le compte administratif de l'Hospice, s'équilibrent tant en recettes qu'en dépenses. Adopté.

M. Durranc donne communication du budget de la ville.

Recettes.....	508.273 41
Dépenses.....	506.076 92
Excédent.....	2.196 49

Adopté.

M. Dulac demande à M. le Maire à combien s'élève le bénéfice réalisé par la réduction de l'éclairage en ville.

M. le Maire répond que l'économie s'élève à 5.000 francs.

M. Durranc propose de faire la remise de 50 0/0 sur le prix de la concession d'eau aux Dames Noires de Cahors. Adopté.

M. Fourtet propose que le bec de gaz de la rue Dominici, soit allumé pour éclairer cette rue. Adopté.

M. Salanié demande la parole pour entretenir le Conseil de la crise des sous.

En présence de cette crise, M. Salanié demande au maire si le Conseil municipal ne pourrait pas prendre l'initiative de faire des jetons de 5 et de 10 centimes.

Beaucoup de villes ont pris cette mesure et à Auch, notamment, le Conseil municipal a voté 500 francs pour la fabrication de jetons qui seront distribués le 9 novembre.

Dans certaines villes, les commerçants eux-mêmes ont fait fabriquer des jetons : mais M. Salanié montre les inconvénients qu'il y a à laisser cette initiative à des commerçants : les clients qui ont ces jetons, sont obligés d'aller toujours chez les mêmes commerçants.

Il faut, pour qu'elle soit efficace, que la décision vienne de la Municipalité, qu'elle soit officielle.

M. le Maire répond que la Chambre de Commerce prendra cette initiative, comme elle l'a prise pour les petites coupures.

M. Salanié demande pourquoi le Conseil Municipal ne prendrait pas cette initiative ?

M. Salanié propose de voter 300 fr. pour la fabrication des jetons de 0,05 et 0,10 centimes et invite le maire à prendre des renseignements auprès des municipalités qui ont déjà fait cette fabrication.

M. Carlin s'élève contre l'accaparement des sous qui, en grande partie, sont cachés dans les campagnes.

La proposition de M. Salanié est adoptée.

MM. Tourriol et Desprats demandent des explications au sujet de la nomination du nouveau concierge du Collège de filles.

Après explications, l'incident est clos.

M. *Dulac* demande à quelle heure les becs de gaz doivent être éteints en ville ?

— « A 6 heures moins le quart » lui répond-on.

MM. Dulac, Mauriès, Caillau, font remarquer qu'à 5 heures ils sont presque tous, sinon tous, éteints.

M. le Maire promet de donner des ordres pour qu'une surveillance soit établie.

M. *Dulac* dépose pour la deuxième fois un vœu tendant à l'installation à Cahors du général de brigade.

Un premier vœu n'a reçu aucune réponse : il espère qu'il n'en sera pas de même cette fois.

Le vœu est adopté.

Et la séance est levée à 10 heures.

Les magasins fermeront à 18 heures

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre service de dépêches, mardi soir, les magasins seront fermés à la date du 15 novembre, à 18 heures.

Des explications complémentaires qui ont été données, il résulte :

1° Que les établissements visés par cette mesure sont les grands magasins de nouveautés, les magasins d'habillement, de chaussures, d'objets de luxe, les papeteries, salons de coiffures, etc. ;

2° Que les maisons d'alimentation (boulangeries, pâtisseries, épiceries, etc.) seront autorisées à rester ouvertes comme précédemment ;

3° Que les cafés, bars et restaurants resteront régis par l'ordonnance de police qui les laisse ouverts actuellement jusqu'à 10 h. 30

La protection des valeurs mobilières

La commission sénatoriale des affaires étrangères s'est réunie sous la présidence de M. Steplen Pichon. Elle entend M. Ribot, ministre des finances, sur la protection des titres au porteur.

M. Ribot a fourni à la commission des explications sur les mesures déjà prises ou projetées pour la protection des valeurs mobilières déposées en pays envahis.

Pour les soldats morts au champ d'honneur

On sait que, jusqu'ici, les règlements en vigueur s'opposent d'une manière absolue à ce que la croix de la Légion d'honneur soit conférée à un militaire décédé.

Au nom de la Commission de l'armée, M. Henri Galli vient de déposer un rapport favorable aux diverses propositions déposées sur le bureau de la Chambre et ayant pour but d'attribuer la croix, même après leur mort, aux soldats tombés sur le champ de bataille.

La mémoire des soldats morts pour la patrie

La commission sénatoriale chargée d'examiner une proposition de loi relative à la conservation dans les communes de France des noms des soldats tombés au champ d'honneur a adopté en première lecture un projet de texte édictant les mesures à prendre par les municipalités, les administrations publique, etc., pour honorer et perpétuer la mémoire des soldats morts pour la patrie.

21 jours de permission

En raison des nombreuses modifications apportées aux règles fixées par la circulaire du ministre de la guerre en date du 17 juin 1916, en ce qui concerne l'octroi des congés de convalescence et de permission, une nouvelle circulaire va être incessamment publiée. Parmi les modifications les plus importantes, il faut citer les permissions qui seront accordées aux militaires de l'armée d'Orient. Ces militaires pourront obtenir une permission de vingt et un jours par an, délai de route non compris, et comportant la gratuité du transport par la voie de terre et par eau.

Bibliographie

Lee chantiers maritimes allemands

Il y a trente ans, l'Allemagne était encare, pour ses vaisseaax de grand tonnage, titulaire de l'Angleterre.

On sait quels progrès ont, depuis cette époque. réalisé les constructeurs de la Baltique et de la mer du Nord. *La Nature*, no 2249, retrace cette rapide évolution d'une des plus puissantes industries allemandes, tout à la fois œvre de paix et œuvre de guerre. La situation des chantiers, leur importance, la spécialisation dus principaux d'entre eux, ainsi que la provenance des bâtiments les plus connus de la flotte de Guillaume II sont indiqués dans le substantiel article de M. V. Cambon.

Lire dans le même numéro de *La Nature* le *Commerce des animaux exotiques ; l'Industrie et l'Exposition des jouets ; la Determination des distances en mer*, etc.

La Nature. — *Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie.* 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

TOURNÉE THÉATRALE

On annonce pour samedi soir 11 courant et dimanche 12, deux soirées de Gala, salle du Cinéma.

Au programme :

Arrêts de Rigueur

vaudeville.

Enfin seuls

Comédie, avec concert et projections cinématographiques très intéressantes dont *Les Vampires*, 1er épisode.

On demande

Un jeune homme, de 13 à 14 ans, pour faire les courses.

S'adresser au bureau du Journal.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 7 NOVEMBRE (22 h.)

Progrès sérieux au Sud de la Somme

Au nord de la Somme, nous avons réalisé quelques progrès entre Lesbœufs et Sailly-Saillisel.

Au sud de la Somme, une attaque de nos troupes, déclanchée dans la matinée et vivement menée malgré une pluie violente qui gênait les opérations, NOUS A VALU DES GAINS SÉRIEUX.

Sur un front de quatre kilomètres, nous avons enlevé les positions ennemies, depuis les bois de Chaulnes jusqu'au sud-est de la sucrerie d'Ablaincourt. Les villages d'Ablaincourt et de Pressoire en entier ont été brillamment conquis par notre infanterie.

Poussant nos lignes à l'est d'Ablaincourt, nous avons enlevé également le cimetière de ce village, fortement organisé par l'ennemi, et nous avons porté nos positions au sud de la sucrerie jusqu'aux abords de Gomiécourt.

Le chiffre des prisonniers faits dans la journée et dénombrés jusqu'à présent dépasse 500, dont plusieurs officiers.

Sur le front de Verdun, canonnade intermittente.

Journée calme partout ailleurs.

Sur le front Anglais

Activité de l'artillerie

Londres, 7 novembre.

La pluie a continué à tomber avec force toute la journée.

Au sud de l'Ancre, l'artillerie allemande a montré une grande activité dans le secteur de Lesbœufs.

Nous avons bombardé les tranchées de soutien et les boyaux de communication ennemis dans les régions d'Armentières et de Weschaete.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué du 8 Nov. (15 h.)

Au sud de la Somme, la nuit a été relativement calme. L'ennemi s'est borné à bombarder nos nouvelles positions dans le secteur de la sucrerie d'Ablaincourt.

Canonnade intermittente sur le reste du front.

Au nord-ouest de Pont-à-Mousson, deux avions ennemis ont été abattus dans des combats aériens avec nos pilotes. L'un est tombé près de Vieville-en-Haye, l'autre à Vilcey-sur-Trey.

Dans la nuit du 6 au 7, huit de nos avions de bombardement ont lancé 1.200 k. de projectiles sur l'aérodrome de Frescaty, 1.200 sur la gare militaire de Chambley. Les objectifs ont été atteints.

— Erratum au communiqué du 7 novembre, 15 heures : Lire 988 mitrailleuses au lieu de 981.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Succès Russes. Un millier de prisonniers

Sur le front de Golonkowizodoube (sud-ouest de Brody), nombreuses reconnaissances.

Les tentatives ennemies de travaux de sape dans la région de Swistchniki ont été déjouées par notre feu.

Dans la région à l'ouest de Kerlibaba, un des bataillons de nos régiments a attaqué l'ennemi qui se fortifiait devant nos positions ; voulant empêcher notre offensive, l'ennemi avança deux canons, mais ceux-ci furent aussitôt réduits au silence par notre feu.

Nos soldats poursuivirent l'ennemi jusque dans ses tranchées, où ils prirent cent soldats et un officier, capturant en outre deux mitrailleuses et un lance-bombes.

Au sud de Dorna-Vatra, dans les vallées de Borsek et de Boutna, nos succès continuent.

Pendant les deux derniers jours, nous avons fait 15 officiers et plus de 800 soldats prisonniers. Nous avons aussi capturé sept mitrailleuses.

Au Caucase, nos troupes ont repoussé les Turcs et ont occupé le village d'Almoure, au sud-ouest de Kalkil.

Dans la direction de Bidcha, l'offensive turque est paralysée.

FRONT ROUMAIN. — Transylvanie, il n'a pas été reçu de communiqué nouveau.

Sur le front du Danube il n'est survenu rien d'important.

On remarque que les Bulgares incendient systématiquement les villages roumains.

Paris, 12 h. 25

Le conflit Germano-Norvégien

De Copenhague :

La crise Germano-Norvégienne provoquera vraisemblablement une crise ministérielle norvégienne. On croit que l'ancien ministre Michelsen reprendra la direction des Affaires.

L'ÉLECTION AMÉRICAINE

Hughes a la majorité

De New-York :

Les délégués à élire étaient au nombre de 531. Majorité absolue 266.

Les délégués démocrates élus sont 284, ce qui assure à Hughes une majorité de 37 voix sur les partisans de M. Wilson.

Dès à présent le résultat officiel est la nomination de M. Hughes ; mais aucun chiffre définitif n'est connu.

Le résultat des Etats de New-York fut proclamé à 7 h. du soir, ce qui permit de lancer dans la nuit le premier télégramme annonçant la nomination de M. Hughes. Mais la confirmation officielle arriva seulement dans la matinée.

Les Alliés sont satisfaits

La presse parisienne commente favorablement la nomination.

On croit généralement que la politique des actes succèdera à la politique des Notes.

Sir Whitman a été réélu gouverneur de New-York.

On évalue à 50 millions le montant des paris faits pour les élections.

Le triomphe de Roosevelt

M. Roosevelt déclare que le résultat des élections est la défense de l'honneur national.

LES PERTES AUTRICHIENNES

De Rome :

Les pertes autrichiennes lors de la dernière offensive Italienne dépasseraient 25.000 hommes.

Sur le front Roumain

SITUATION FAVORABLE

De Bucarest :

La pression ennemie s'exerce principalement sur deux points, col de Prédéal et vallée de l'Aluta, où les combats durent depuis plusieurs jours.

L'ennemi a pour objectif de s'emparer de la route Curta-Arges ; mais les troupes roumaines résistent avec succès.

Sur le reste du front la situation demeure favorable.

Pas de discussion sur la Pologne

De Berne :

La *Gazette de Cologne* affirme que le Gouvernement de Berlin aurait interdit toute discussion, au Reichstag et dans la presse, sur la constitution du royaume de Pologne.

Une dépêche de Berlin dit que la proclamation de l'autonomie polonaise produit de nombreux exodes des populations de la Pologne nouvelle vers la Pologne prussienne.

Paris, 14 h. 40

EN MACÉDOINE

Trois attaques Bulgares repoussées

Dans la boucle de la Cerna, les Bulgares ont attaqué à trois reprises les positions Serbes. Ils ont été repoussés sur toute la ligne par un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses.

Les Bulgares sont rentrés dans leurs tranchées de départ, laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

Sur le reste du front, lutte d'artillerie sans action d'infanterie.

Sur le front Anglais

Vaine attaque allemande

A la suite d'un violent bombardement, l'ennemi a tenté, sans succès, au cours de la nuit, d'exécuter un coup de main sur nos tranchées à l'ouest de Beaumont-Hamel.

Rien à signaler sur le reste du front.

La tempête continue.

Hughes l'emporte en Amérique. Nous nous en réjouissons pour les raisons que nous donnons dans notre situation.

M. Wilson « ignorait les causes de la guerre », son successeur affirme qu'il les connaît et qu'il agira en conséquence ;... mais ce n'est qu'au début de 1917 que prennent fin les pouvoirs de M. Wilson !...

Bonnes nouvelles de la Roumanie. Nos alliés maintiennent partout l'offensive de Falkenhayn. Le ciel roumain s'éclaircit.

Nos troupes ont marqué, hier, une avance importance au sud de la Somme, au nord de Chaulnes. Les Allemands n'ont tenté aucune réaction et se sont bornés à bombarder nos nouvelles positions.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.